

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère mes droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante :
pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :
<http://www.pascal-martin.net>

Ce texte est extrait du recueil *Joyeuses condoléances* publiés chez ABS Editions.

Vous pouvez vous le procurer en intégralité directement chez l'éditeur ici :
<http://www.abseditions.com/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=6>

Le livre

B est en scène éploré(e). Entre A.

A : C'était un grand lecteur.

B : Oui.

A : Il m'avait prêté un livre et je l'ai lu. Je l'ai aimé, je lui rapporte, est-ce que je peux vous le remettre.

B : Oui.

A : Voilà, voilà.

B : Voilà

A : On s'échangeait souvent des livres

B : Ah ?

A : Je lui en prêtais, il les lisait, il me les rendait.

B : Ah ?

A : Autrement dit, il me confiait des livres, je les lisais, je les lui rendais. En même temps je lui confiais mes livres, il les lisait, il me les rendait. Des prêts, en somme. Oui, c'est le mot. Et là, moi, je lui rapporte celui qu'il m'avait prêté. (*A donne un livre à B*) Donc, je n'ai plus de livre à lui, mais lui si.

B : Ah !

A : Alors, je me disais, comme je suis là, que vous êtes là, et qu'il est là, je pourrais récupérer mon livre qu'il ne lira plus.

B ne bouge pas. Un temps. A regarde la pièce.

A : On n'est pas dans la bibliothèque ici ?

Fin de l'extrait

Ce texte est extrait du recueil *Joyeuses condoléances* publiés chez ABS Editions.

Vous pouvez vous le procurer en intégralité directement chez l'éditeur ici :

<http://www.abseditions.com/DetailOuvrage.php?IdOuvrage=6>